

# L'Echo des Charrois



*Les Charrois de la Baie, Hillion*

## Week-end à LANMODEZ, 10 et 11 mai 2014

Newsletter n°14

15 mai 2014



nord-est par le sillon du Talbert. D'une superficie totale de 432 hectares, son territoire bordé par la mer à l'est est limitrophe des communes de Pleubian à

La commune de Lanmodez, *Lanvaodez* en breton, est une commune littorale du département des Côtes-d'Armor située à l'embouchure de l'estuaire du Trieux face à l'archipel de Bréhat, entre Tréguier, l'ancienne cité épiscopale, et Paimpol. Elle fait partie des sept communes qui composent la *Presqu'île Sauvage*, ce territoire rural fertile compris entre les estuaires du Jaudy et du Trieux qui se termine au

l'ouest et au nord et de Lézardrieux au sud.

Le territoire de Lanmodez recèle des richesses archéologiques et architecturales attestant une présence humaine ancienne sur cette partie du littoral costarmoricain. Les restes de l'allée couverte de l'île Coalen] et les vestiges de l'implantation monastique de l'île Maudez ont ainsi été protégés au titre de la législation sur les mo-

Démembrement de la paroisse bretonne primitive de Pleubian, Lanmodez est une ancienne paroisse relevant de l'évêché de Dol. Citée sous la forme *Lan-da Maudeti* à la fin du XIème siècle, elle est attestée comme paroisse pour la première fois vers 1330. Son nom est formé avec le vieux breton *Lann*, ermitage, et le nom de saint *Maudez*, moine breton dont la *Ile Vie* rapporte, qu'en provenance d'Irlande, il aurait fini par s'établir sur l'île de *Gueldenes*, l'île *Modez*, devenue siège d'un prieuré de l'abbaye de Bégard au XIIème siècle Lanmodez a élu sa municipalité au début de l'année 1790



## Saint Maudez

**Saint Maudez** est un [saint breton](#) ayant vécu au [V<sup>e</sup> siècle](#) ou [VI<sup>e</sup> siècle](#) qui fait partie des saints bretons plus ou moins mythiques non reconnus officiellement par [l'église catholique](#). Ce saint est également appelé Maudé, Maudet ([gallo](#)), Maodez ou Modez ([breton](#)) et Mawes ([cornique](#)) ou encore Mandé ([région parisienne](#)). Selon le

calendrier breton il est fêté [18 novembre](#). Le nom "Maudez" vient du vieux celtique *Magu-Tid*, serviteur de Dieu. Donné comme [Irlandais](#) d'origine, Saint Maudez était le dernier des dix enfants du roi Erclous et de la reine Getuse. Élevé par ses parents jusqu'à l'âge de sept ans. Il passa les dix années suivan-

tes dans un monastère puis il fut ordonné prêtre. De retour à la cour de son père, il réforma les mœurs dissolues de la cour par sa vie exemplaire et ses prédications. Mais ne pouvant trouver à la cour la quiétude parmi les tracasseries de la cour, il s'embarqua pour la [Bretagne](#) Armoricaine qu'il atteignit au troisième jour de mer sur les

rivages du diocèse de [Dol](#), rejoignant un temps le monastère de [saint Samson](#) avant de rendre visite à [saint Tugdual](#) dans l'évêché de [Tréguier](#) et séjournant au monastère de Tréguier. Il obtint du père abbé, [saint Ruelin](#), le droit de s'établir dans un lieu solitaire situé entre les estuaires du [Jaudy](#) et du [Trieux](#) connu actuellement sous le nom de [Lanmodez](#)

## Kermassac'h

La chapelle Notre-Dame-de-Kermassac'h fut fondée dès 1463. En 1750, Louis-Marie Cillart, comte de la Villeneuve en Lanmodez, achète l'édifice en ruine et les terres qui en dépendent. Il reconstruit la chapelle en 1753 (date portée). En 1807, le nouveau propriétaire, Le Tallec, fait fouiller le tombeau du seigneur de Derval, placé sous l'autel. Il n'y trouve qu'une lance en ébène. Longtemps conservée au château de la Villeneuve, elle a disparu au début du 20ème siècle. Un testament de Clothilde Le Pommelec, daté de 1860, fait donation de la chapelle et de ses dépen-

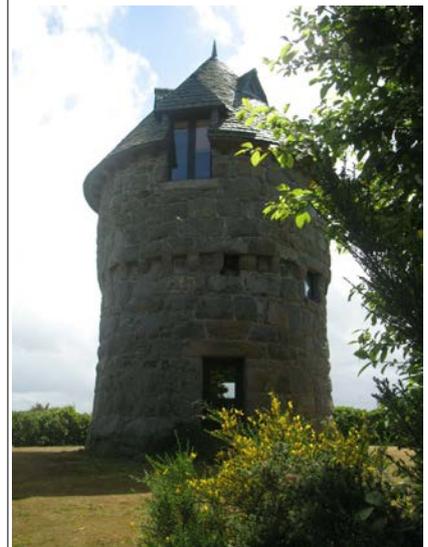


dances à la fabrique de l'église paroissiale. Le vitrail de la chapelle, réalisé en



1990 par le maître verrier Budet, est le seul élément qui commémore la bataille du 2 février 1591, qui opposa les ligueurs protestants de Paimpol et les catholiques de Tonquédec et de Coatfrec, dans l'espace marécageux où se situe la chapelle. Le seigneur de Derval et 60 catholiques furent inhumés, selon la tradition orale dans la plaine nommée depuis Kermassac'h (le lieu du massacre, en breton). Le toit de la chapelle a été emportée par une tempête en le 26 décembre 1999. En 2003, la chapelle a été restaurée par l'association de sauvegarde du patrimoine communal

(toiture, charpente et murs intérieurs). La statue de saint Maudez provenant de l'Île Maudez a été placée dans l'édifice.



## Notre Dame de Bouan

Le site comprend une fontaine de dévotion datant probablement du 17ème siècle et une chapelle datant selon René Couffon du 19ème siècle, en grande partie reconstruite à la fin du 20ème siècle.



## Bonne Nouvelle

Construite au 15ème siècle, la chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle a été reconstruite en 1736 (date portée). Elle était à l'état de ruines avant la seconde guerre mondiale (brûlée) et a été entièrement restaurée par les habitants de la commune. Située sur un terrain privé, elle a été récemment rénovée au cours du 4ème quart du 20ème siècle (1992) par une association locale de sauvegarde du patrimoine, ainsi que le mur d'enclos. La chapelle, dédiée à Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, patronne des marins,



est fréquentée particulièrement le jour du pardon de Bonne-Nouvelle. Les jeunes femmes stériles viennent prier *An Itron Varya Kelo-Mad* pour être exaucées de leur vœu d'enfantement. Par l'expression *il y a Kelo-mad*, on annonce que la femme est enfin enceinte. Les marins y dépo-

sent des ex-voto, en remerciement de l'accomplissement de leurs vœux. La chapelle dispose de nombreux ex-voto marins (maquettes de bateau et couronnes de fleurs). A l'endroit de la chapelle, sur le front de mer Est, on peut repérer les vestiges d'une ancienne petite jetée, utilisée autrefois (avant la seconde guerre mondiale) par les bateaux qui se rendaient à l'Île de Bréhat pour les fêtes et les pardons ou encore à cette chapelle par la voie mari-



Lanmodez où nous dégusterons des galettes saucisses et du cidre.

Après une bonne petite trotte le long de la côte, nous rejoignons le magnifique gîte de



## Les Charrois de la Baie, Hillion

3 rue de la Gravelle Hillion  
Responsable de publication Patrick Chanot

Téléphone : 02 96 32 29 64  
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr



## Sillon de Talbert

Le **sillon de Talbert** est un cordon de 3,2 km de galets et de sable, atteignant jusqu'à une largeur de 35 m et s'avancant dans la Manche. Il est situé sur la commune de Pleubian dans les Côtes-d'Armor, entre les débouchés de deux rivières, le Trieux et le Jaudy dont l'action des courants, combiné à la marée, ont favorisé sa création.

Cette structure écopaysagère particulière est à la fois un site d'intérêt écologique et une curiosité géologique. Elle est désormais protégée avec la création en 2001 de la Réserve naturelle régionale du Sillon de Talbert.

Cette réserve couvre une superficie de plus de 18 hectares (hors surface couverte par le domaine public maritime). Cette langue sableuse et de galets s'avancant dans la mer en direction du nord protège également le littoral de



l'érosion et des vagues, spécialement durant les grandes marées. Il offre une zone maritime presque toujours calme entre l'est du Sillon et l'île de Bréhat située 5 km au sud-est. La langue est bordée au nord par plusieurs rochers rendant la navigation côtière délicate. Au nord-est se trouvent les récifs des Épées de Tréguier sur lesquels est bâti le phare des Héaux de Bréhat marquant l'entrée ouest de la baie de Saint-Brieuc.

Le sillon de Talbert constitue le point continental le plus septentrional de la Bretagne.